EMIN DE FER

ATLANTIQUE
SIONS D'ETE.

osez-vous durant cette
s promener sur le St-
le lac Champlain, aux
aux Montagnes Vertes,
es Blanches ou dans d'au-
Alors, avant d'acheter
ressez-vous au bureau des
ada Atlantique, bâtisse
e, au coin des rues Sparks
avoir des prix exception-
, etc.
rons des billets pour tous
ner, à des prix excessive-

ons l'attention du public
iques excursions suivan-
vers les Rapides du St-

fait nos arrangements
GATINEAU qui marche-
r semaine entre Clark's
atréal jusqu'au 1er Octo-
Le vapeur quittera son
s Mardis, Jeudis et Same-
des trains du matin,
ston, New-York, Ottawa,
e tous les points inter-
sautera les Rapides, arri-
al vers trois heures p. m.
ront délivrés par cette
ébec, tous les points du
ussi pour tous ceux du
Intercolonial.
cursion du Samedi à
et bon pour partir par
Samedi, voyage complet
, par bâteau en sautant
ou par la rivière Ottawa
Navigation Co.) et re-
ferrée, par le train du
ou par les rapides du St-
r l'Ottawa River Navi-
viâre Ottawa).
wa à Valleyfield et retour,
en's Hotel inclus. Billet
s les trains du Samedi et
di. Les Rapides du Co-
Valleyfield sont devenus
présence de la Perche
urs eaux.
de du public, de bons
fournis.
wa à Rouse's Point et
bon pour trente jours.
Hotel, situé au pied du
n est le meilleur dans le
-York, pêche et naviga-
s.
wa à Rouse's Point et
compris à Windsor Ho-
pour le Samedi, retour
undi.
ISLAND PARK
e St-Laurent, à deux
t de Valleyfield, devient
r plus renommé, comme
rique. Pour circulaires
s'adresser à l'agent le

RLAIN, S. EBBS
Agt. Pass. de la ville.
Agt Gén. des Pass.

LAROSE
Auditeur, Syndic

SURANCE
U, VIE ET ACCIDENT,)

ue Rideau
E 189.
ions faites promptement

s et Bijouteries
t de toutes qualités. Seront
ur cent au dessous des prix
aque Article est garantie tel
inon l'argent vous sera remis
Z, No. 30 rue Rideau, (près
eurs.) Réparations de Mon-
s garanties et à des prix

EMIN DE FER
RCOLONIAL

entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
province de Québec ; ainsi
au Brunswick, la Nouvelle
u Prince Edouard, le Cap
es de la Madeleine, Terre-
ierre.
press quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
estination de tous ces points
t de chars, en 27 heures et

trains express directs sur le
ercolonal sont brillamment
tacité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
blement au confort et à la
geurs.
ns directs sont attachés des
et dortoirs, nouveaux et
e que les chars salons pour

er les plus en vogue, ainsi
de pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui

expéditeurs est apporté
facilités offertes pour e
arine et en général de toutes
à destination des Provinces
neuve, aussi pour l'expor-
t des produits expédiés aux
ope.
informations concernant le
s'adresser à
nt des billets,
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal,
t, Surintendant Général,
min de Fer,
18 Juin, 1891.

Bouteille qui Fonde
Prix pure, préparée
Pharmaceutique de
L. Pinson, 65, rue

Doivent etre Vendues

Toutes Marchandises d'Ete Doivent Etre Vendues.

Une Vraie Vente a Sacrifice!

Cette Grande Vente (la dernière, mais non pas la moindre) est commencée

Cette Semaine

La liste suivante vous donnera une idée de nos prix.

Tapis d'Escalier de 7c. en montant.
Seersucker Crême 4c. la verge seulement.
Indiennes de 5c, 6c, 7c., 8c., 9c. et 10c. en montant.
Dentelles Orientales de Couleurs 10c. en montant.
Un lot de Soies Barrées, Unies et Satins, valant beaucoup plus pour 25c. la verge.
Bas en Coton pour Enfants, va ant beaucoup plus pour 5c. la paire en montant.
Un lot de Gazes et Net pour Voiles va ant 15c. à 25c., pour 5c. la verge.
Blouses en Indiennes pour Dames 50c. en montant.
Couvrepieds de Couleurs de 50c. en montant.
Chemises d'Hommes en Flanelette réduites à 50c., 75c, 85c., $1 00 et $1.25.
Un lot de Hardes Faites à Moitié Prix.
Circulaires en Cahoutchouc pour Dames à très bas prix.
Un lot de Frillings presque pour rien.
Des paniers de Franges, Boutons, Rubans Collets de Papier et un grand nombre de Coupons à très bas prix.
Aussi Couvertes, Flanelles et beaucoup de Marchandises d'Automne bon marché.

Venez a Bonne Heure

—POUR AVOIR—

Plus de Choix.

Les Premiers Arrives,

Les Premiers Servis.

Pigeon, Pigeon & Cie

49 et 51 RUE RIDEAU.

☞ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA.

Bonnes Occasions

—DU—

MOIS D'AOUT.

Chapeaux d'Ete

Et autres Marchandises à

MOITIE PRIX.

—CHEZ—

WoodcocK

Reconnu Magasin du PRIX-FIXE.

316 et 318 Rue Wellington.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 RUE SUSSEX, OTTAWA

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 13 AOUT

A trois heures la séance est ouverte.

Sir John Thompson propose que le rapport du comité des privilèges et élections soit adopté et que M. Thomas McGreevy soit appelé à se présenter à son siège mardi prochain, pour donner les raisons de son refus de répondre devant le comité. Motion adoptée sans discussion.

M. Foster propose que la Chambre se forme en comité de subsides.

Sir Richard Cartwright se lève et dit qu'il désire proposer la motion suivante : "Que l'orateur ne quitte pas son siège maintenant mais qu'il soit résolu que l'acceptation de présents, prêts ou dons d'aucune sorte par des ministres de la couronne ou par quelque membre de leur famille, de la part d'entrepreneurs publics, d'employés civils ou autres personnes est contraire à une saine administration de la chose publique, et que l'exemple donné par les ministres tend à démoraliser et à corrompre les employés qui servent sous les ministres qui acceptent ainsi des présents

Sir Richard dit que sa motion pose un principe que le gouvernement ne peut pas refuser d'accepter ; le gouvernement ne peut pas non plus donner comme raison d'opposer à cette motion le fait qu'elle est faite en amendement à la motion pour que la Chambre se forme en comité de subsides, parce qu'il a déjà accepté des motions faites dans de semblables circonstances telles que la motion Desjardins.

Sir Richard dit que l'acceptation de présents ou testimonials est blâmable au plus haut degré et opposé à la moralité publique. Il blâme l'ex ministre des Travaux Publics d'avoir accepté des testimonials en deux circonstances, et dit que le fait de ne pas connaitre les donateurs n'est pas une excuse. Il répète une partie du discours qu'il a prononcé il y a deux ans sur la même question et termine en proposant sa motion.

Sir John Thompson répond à Sir Richard, Il regrette que Sir Richard ait accompagné son discours de remarques qui sont de nature à provoquer des hostilités. La chambre ne peut pas discuter maintenant le cas de Sir Hector Langevin, qui est devant le comité des Privilèges et Elections et les termes dont s'est servi Sir Richard sont injustes et trop sévères. Il dit que Sir Hector n'a connu le nom que d'un seul des souscripteurs.

En séparant les remarques de la motion, Sir John Thompson dit que le gouvernement n'a aucune objection à laisser affirmer par la chambre le principe contenu dans la motion, car c'est un principe acceptable et recommandable.

M. Laurier félicite Sir Richard Cartwright et dit qu'il a remporté facilement une victoire, et force le gouvernement à accepter un principe que l'opposition a essayé en vain de faire proclamer depuis plusieurs années. Il n'y a rien de mauvais en soi dans le fait que, des amis ou des admirateurs organisent une souscription ou testimonial à un homme public. Tout dépend des circonstances. Dans le cas de Sir Hector Langevin, M. Laurier dit que le ministre des Travaux Publics, n'a pas voulu connaître les noms des souscripteurs, parce qu'il avait toute raison de soupçonner, qu'il y verrait le nom de plusieurs entrepreneurs publics, et ne voulait pas les connaître. M. Laurier dit que, non-seulement la presse libérale, mais aussi la presse du gouvernement, a blâmé les ministres de recevoir des testimonials. M. Laurier cite le passage suivant du "Métier de ministre," publié par la PRESSE :

"Grâce à cet ingénieux système, qu'on appelle "souscription publique" quand il s'agit d'un pauvre diable, sir Hector Langevin a pu ajouter $25,000 à ses chères épargnes et les travaux publics ont coûté environ $500,000 de plus que l'Etat n'aurait payé, si les entrepreneurs n'avaient point été des amis.

"On cite encore, dans les bureaux du ministère, un entrepreneur bien connu, qui sollicitait depuis deux ans une indemnité, pour des travaux exécutés à Québec, et qu'il s'était empressé, en pétitionnaire intelligent, de souscrire $1,000 en faveur du chef. Cet entrepreneur savait comment on prend les hommes et lorsqu'on vint toucher le montant de sa souscription, il déclara nettement qu'il ne paierait pas un cent, avant que son compte de travaux avec le gouvernement eût été réglé. Heureux homme ! Son compte fut réglé en trois jours et il put parer sans regret les $1,000 promises. Elles lui avaient rapporté assez cher ; mais combien avaient-elles coûté à l'Etat ?

M. Chapleau proteste contre l'assertion de M. Laurier. Il dit que, lorsque la PRESSE a publié le métier de ministre, ce n'était pas un journal conservateur. La PRESSE faisait alors une guerre acharnée au gouvernement fédéral, et le "métier de ministre" est le pamphlet le plus acerbe, le plus venimeux qui ait jamais été publié. Ce pamphlet n'était pas seulement dirigé contre Sir Hector, mais contre Sir John A. Macdonald et ses collègues.

M. Costigan dit qu'il a reçu lui même une souscription de la part de ses amis, qui lui ont présenté une maison à Ottawa, il y a sept ans. Il n'a rien vu d'impropre dans ce fait et dit que s'il avait su être influencé dans l'exécution de ses devoirs comme ministre par l'acceptation de ce présent de quelques personnes qu'il croyait être ses amis et admirateurs, il l'aurait certainement refusé. Il n'a connu qu'il y a deux ans la liste des souscripteurs. Au nombre de ces souscripteurs il y a un destillateur, M. Sooderhan, et il est prêt à ouvrir les livres de son département à Sir Richard et deux de ses amis et s'ils y trouvent une seule concession faite à cette maison, ou aucune faveur accordée à aucun autre des souscripteurs il remettra la souscription.

M. Ouimet dit que la chambre n'a pas de leçons de morale à recevoir de l'opposition. La résolution en elle même est bonne et recommandable mais les discours qui l'ont accompagnée ne le sont pas.

M. Charlton dit que la chambre ne peut pas séparer de la résolution, les discours qui l'ont accompagnée. En votant cette motion la Chambre blâmera ces ministres qui ont dans le passé accepté des testimonials, tels que Sir John Macdonald, Sir Hector, Lampson et Hon. Costigan.

M. Davin dit que, M. Charlton ne devrait pas chercher à créer des animosités, au sujet d'une question, sur laquelle la Chambre pourrait être et devrait être unanime. Cette motion vient à propos, au commencement d'un parlement, et devra servir de règle pour l'avenir. M. Davin profite de l'occasion, pour dire que les ministres ne sont pas assez payés, pour la position qu'ils occupent, les travaux et la responsabilité qui leur incombe. Il croit que, si le salaire des ministres était plus élevé, il n'y aurait pas de nécessité de leur faire des souscriptions publiques. L'amendement de Sir Richard Cartwright, et la motion de M. Foster sont adoptés.

En comité des Subsides, la Chambre discute le crédit pour le chemin de fer Intercolonial.

A six heures la séance est levée.

SÉANCE DU SOIR

A la séance du soir M. Amyot demande que le gouvernement construise une station convenable à St Miche de Bellechasse.

Le ministre des chemins de fer dit qu'il étudiera la question avec les ingénieurs de son département.

La chambre a discuté tout le reste de la séance la question des améliorations requises à la gare de l'Intercolonial dans la cité d'Halifax.

Sur motion de Sir John Thompson la séance est ajournée à 12.10 hrs. A. M.

—Des affiches sont collées dans les rues, convoquant une assemblée des Orangistes et de leurs amis pour le 27 courant, dans la salle de l'Opéra, afin de recevoir dignement M. W. Johnson, de Balyklibeg, à l'occasion de sa visite. De célèbres orateurs seront présents et prendront la parole; on attend aussi une députation de l'Etat de New-York.

COMITE DES COMPTES PUBLICS

SÉANCE DU 13 AOUT

Au comité des Comptes Publics, ce matin, M. Fuller, architecte du département des Travaux Publics, a déposé les plans et spécifications du bloc Langevin. Il dit qu'il n'a jamais reçu de chiens de bronze des entrepreneurs.

M. Kingsford, ex-ingénieur du département des Travaux Publics, demande à être entendu sous serment. Il dit que M. Arnoldi a commis un mensonge lorsqu'il l'a accusé d'avoir reçu des présents, lorsqu'il était ingénieur du département. Il dit que M Arnoldi n'est qu'un polisson.

M. Walters, fils de M. Walters, constructeurs de barges et bateaux pour le gouvernement, dit qu'il y a trois ans, il a construit dans la cour de la résidence privée de M. Arnoldi, un yacht de plaisir de 45 pieds de long et qu'il a employé dans la construction de ce yacht du chêne pris dans le chantier du gouvernement. Il a payé ses ouvriers avec de l'argent que lui a donné son père. Il ne sait pas d'où venait l'argent. M. Walters père et les ouvriers seront appelés en témoignage demain. M. George Kerwick, greffier de la cour de révision, est appelé pour produire les documents, dans la cause de a New England Cie, contre la PRESSE.

L'honorable M. Chapleau dit que si M. Lister entend prouver quelque corruption de la part d'un ministre, il devra porter son accusation devant la Chambre. Il aura ensuite le droit de produire ces documents. Une longue discussion s'engage à ce sujet et le comité se sépare en désordre à une heure et demie.

CORRESPONDANCE

LE RECENSEMENT DE 1891

M. LE DIRECTEUR,

Il y a vingt ans, lors de la publication du recensement de 1871, les directeurs de ce colossal travail surent enrichir d'un *Appendice*, qui fut pour les législateurs, les hommes d'études, et pour le public généralement, d'une utilité constante. C'était la réunion, en un volume, de tous les recensements ou états de population antérieurs au dénombrement de 1871, lesquels furent reproduits en un volume faisant suite aux trois proprement dits du recensement de 1871.

Depuis cette époque, toute une nouvelle génération a pris place, soit dans la législature, soit dans les professions ou ailleurs, et il serait donc d'une utilité incontestable de voir se reproduire pour le recensement de 1891, en voie de préparation, une semblable répétition des recensements antérieurs, en y ajoutant les dénombrements fait dans le pays depuis ces vingt dernières année, afin d'en faire un volume d'études et de consultation, sans obliger les nouveaux législateurs ou autres d'aller au recensement de 1871 pour se renseigner.

D'ailleurs, l'édition de 1871 est toute épuisée. Il n'y a plus que les bibliothèques publiques des villes, où l'on puisse trouver cet ouvrage, et la nouvelle génération instruite, établie hors des villes ne peut arriver à cette source féconde de renseignements, de même que les écrivains de la presse et les hommes d'études généralement.

Il faut espérer, pour les raisons qui précèdent, que l'hon. Ministre des Statistiques fera ajouter au recensement de 1891 un tel *Appendice*, afin de satisfaire à un besoin aussi évident. SPES

Comité du Sénat

ENQUETE DE LA BAIE DES CHALEURS

SEANCE DU 13 AOUT

Le comité des chemins de fer du sénat a continué, ce matin, l'enquête sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. Bradley, secrétaire du département des chemins de fer et canaux, est le premier témoin appelé. Il produit copie des contrats entre le gouvernement et la compagnie de la Baie des Chaleurs, pour la construction du chemin de fer.

Le gouverneur a payé à la compagnie tout ce qui lui était dû sur ce contrat.

Le président donne lecture d'un télégramme de M. Lonergan, disant qu'il est à Orchard Beach et qu'il a reçu la lettre lui demandant de comparaître avec certains documents.

Le comite décide d'appeler M. Lonergan pour lundi prochain.

Le détectif O'Leary fait rapport que le 11 courant il s'est présenté au bureau de M. Ernest Pacaud à Québec et que là, on lui a appris que M. Pacaud était parti pour un voyage en Europe. M. O'Leary dit qu'il lui a été impossible de trouver M. Gustave Grenier à Québec.

M. Gaboury, président de la banque nationale, est ensuite interrogé. Il raconte que le 28 avril dernier, M. E. Pacaud et M. Chrysostôme Langelier, commissaire du gouvernement Mercier, se sont présentés à la Banque Nationale pour escompter une lettre de crédit de $75,000 du gouvernement de Québec.

M. Gaboury a demandé à consulter les directeurs de la banque à ce sujet.

Le même jour, M. Webb, caissier de la Banque Union est venu à la Banque Nationale et a dit au témoin que si la Banque Nationale voulait escompter la lettre de crédit de $75,000, la Banque Union escomptera celle de $100,000. La transaction a été conclue le lendemain après consultation avec les directeurs. Le 15 mai la Banque Nationale a escompté un billet de $20,000 signé par M. Philippe Vallière et endossé par M. Pacaud, pour la somme de $20,000. Une lettre de la Banque Union accompagnait le billet et en garantissait le paiement sur la lettre de crédit de Chrysostôme Langelier, Commissaire du gouvernement Mercier. Le témoin produit une copie de l'ordre en conseil qui autorise l'émission de ces lettres de crédit. L'ordre en conseil est daté du 23 avril 1891.

Le témoin produit aussi une lettre de M. Ernest Pacaud, datée du 7 avril 1891, demandant au président de la banque de remettre au porteur de la lettre, M. Edge, tous ses chèques et autres documents dans la banque. Le témoin dit que la traite de $75,000 a été portée au crédit de M. Chrysostôme Langelier et qu'il a payé sur cette traite un chèque de $31,750, signé par lui et endossé par C.N. Armstronget Angus Thom. Le chèque doit avoir été payé à M. Thom. Le chèque a été payé le 1er mai, ainsi que les chèques de $24,000 et $16,000.

M. Carroll, député de Kamouraska, dit que son nom ayant été mentionné dans les témoignages donnés hier devant le comité, il demande à être entendu sous serment. Le comité décide que M. Carroll sera entendu à une prochaine séance. M. Armstrong est appelé de nouveau, M. Barnard lui demande de donner les noms des personnes auxquelles il a payé les cinq chèques de $20,000 chacun. Il refuse de répondre.

M Miller propose alors que le refus du témoin soit rapporté au Sénat.

Adopté.

M. Tassé propose que le détectif soit envoyé avec une sommation spéciale pour l'hon. Garneau.

Adopté.

ENQUETE TARTE - McGREEVY

SÉANCE DU 13 AOUT

Au commencement de la séance du comité des privilèges et élections, le secrétaire a donné lecture du témoignage du sénateur Robitaille, pris dans sa chambre au Sénat. Il raconte ce qui s'est passé entre lui et Robert McGreevy, lorsque ce dernier lui a soumis son memorandum de griefs contre l'honorable Thomas McGreevy.

Il dit que Robert McGreevy se déclarait prêt à ne rien publier, s'il était nommé commissaire de la commission du Hâvre.

M. Robitaille dit que la dispute entre lui et Thomas McGreevy provient du fait que Thomas et Robert McGreevy voulaient retirer tous les subsides du chemin pour eux seuls.

M. Girouard donne lecture d'une lettre du médecin de M. Perley disant qu'il est impossible à M Perley de comparaître devant le comité sans danger pour sa vie. M. Girouard dit que, si l'on veut forcer M. Perley à comparaître, il ne siégera pas comme président.

Sir Hector est ensuite examiné par MM. Mulock, Davies et Langelier, mais son témoignage n'a rien en réalité de nouveau. Son contre examen est terminé pour aujourd'hui.

J. L. Archambault, C. R., est assermenté et dépose qu'il est l'avocat de Beaucage dans la cause contre Thos. McGreevy pour la somme de $5,000. Il dit qu'il a gagné la cause en première instance et entend la poursuivre. M. Beaucage ne lui a jamais demandé de la discontinuer. Il nie l'exactitude du témoignage donné par Beaucage.

NOUVELLES LOCALES

—M. A. F. Manning, du département des licences d'Ontario, était en ville hier et a visité les livres des officiers de licences de la localité.

Vente de lots à bâtir, sur différents points de la Ville et en dehors. Crédit de 3, 5 et 10 ans. Bureau ouvert jusqu'à 9 heures du soir. A. B. MacDONALD 141, rue Sparks.

—M. T. C. Keefer a donné hier $50 au chef Young, pour le fond de Bienfaisance des pompiers, en récompense des services que la brigade du feu a rendu lundi dernier, à la compagnie des chars urbains, lors de l'incendie de ses écuries.

—M. Nelson, de Gloucester, autrefois du Département de l'Intérieur, fut jeté mercredi dernier en bas de sa voiture ; il a été assez sérieusement blessé, pour que sa santé inspire des inquiétudes à ses nombreux amis.

—Willie, le garçon âgé de 2 ans de M. Amos Smith, d'Archville, s'est noyé dans le canal hier matin. Mme Smith, sa mère, avait perdu de vue le pauvre petit garçon depuis 9.45 et le cherchait dans toutes les directions. M. MacMoran a retrouvé l'enfant dans deux pieds d'eau. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

—A a demande de plusieurs amis de "L'Union Musicale", cette dernière a proposé à la bande de la "Cité de Hull" de se mesurer avec elle, dans un concours pour une somme de $100. Les deux bandes en compétition ne seront prévenues que 24 heures avant le concours. Le pari est bon pour huit jours ; ce temps écoulé, le public est prévenu que la bande de la "Cité de Hull" aura refusé la proposition.

—Le pique-nique annuel de l'association littéraire de St Patrice, qui devait avoir lieu a Thurso, est remis au 27 du courant. On s'attend à un véritable succès. Un concours de base ball aura lieu entre le club de Buckingham et un autre de la ville d'Ottawa. Jeux de lacrosse, courses sur l'eau, rien ne manquera pour amuser les excursionnistes. L'orchestre de M. McGillicuddy se joindra à la fête.

PERSONNEL

M. J. E. Huot, premier comptable de la Banque Nationale à Québec, et M. Dumoulin, gérant de la Banque du Peuple à Québec, sont arrivés à Ottawa hier, sur ordre du comité des chemins de fer du Sénat, devant lequel ils ont été entendus ce matin, relativement à l'affaire de la Baie des Chaleurs. Ces deux messieurs, qui occupent des positions considérables dans le monde de la finance, sont des anciens citoyens d'Ottawa, où vers 1874 ils commencèrent leurs carrières à la Banque Nationale. Nous avons été très heureux de les revoir aujourd'hui pour la première fois depuis leur départ d'Ottawa, et surtout d'apprendre que le succès qu'ils ont obtenu dans la vie des affaires, a été très brillant. Ce à quoi devait nécessairement les conduire leurs talents et leur intégrité.

DECES

BRULÉ.—En cette ville le 14 courant à l'âge d'un an et quatre mois, Marie Delphine Béatrice Brulé, enfant de Thomas Brulé.

Les funérailles auront lieu demain le 15 août.

Le convoi funèbre partira de a demeure du père, No 22 Rue Bose à 2.30 hrs P. M.

Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Grande Excursion, Samedi prochain, le 15 Aout, a Montreal, Quebec et Ste. Anne de Beaupre, par le chemin de fer Canada Atlantique. Billets, aller et retour, a Montreal, par voie ferree ou par bateau, en sautant les Rapides du magnifique St. Laurent, seulement $2.50, bons pour trois jours ; a Quebec et a Ste. Anne de Beaupre seulement $3.50, bons pour cinq jours. Pour informations, s'adresser au bureau des billets du C.A.R.

Temps prolonge jusqu'a la fin d'Aout.

GRANDE DIMUNITION !

SIX PORTRAITS CABINET

En tous Genres.

$1.00

Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.

ARGENT COMPTANT.

IMPORTANT

A MM. LES COMMERÇANTS ET LES GENS DE BUREAUX.

Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix excessivement bas.

Une visite est respectueusement sollicitée.

P. C Guillaume, Libraire

COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Vente au Rabais de Pendules

Seulement pendant ce mois.

Pendules en Fer-8 jours—seulement				$18.25
do	do	do	do	13.25
do	do	do	do	12.25
do	do	do	do	10.75
do	do	do	do	9.00
do	do	do	do	9.25
do	do	do	do	7.00
do	do	do	do	5.00
Pendules en Bois		do	do	4.50
do	do	do	do	4.00
do	do	—1 jour—	do	3.25

Nous avons aussi un très grand assortiment de Réveils matin en Nickel, réduits à $1.35.

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

113 RUE RIDEAU.

☞Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER

Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés à domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

AVIS AU PUBLIC Je fais défense d'avancer à crédit à Napoléon Gibeau dit Villeneuve, à moins d'un ordre signé de ma main, autrement je ne serai pas responsable.
THOMAS VILLENEUVE.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des affections du Larynx, des Bronches, des poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. —Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — EN DÉTAIL, dans les Pharmacies

VENTE A L'ENCAN

Consistant d'une part d'un nouveau Piano Droit, d'un ameublement de salon, consoles en marbre, chambres à coucher et tout ce qui s'y rapporte, prélarts couvrant deux corridors, aussi bons que neufs : tous les tapis, rideaux, etc., lampe d'escalier, lits en fer, un fourneau de cuisine, plaqué en nickel, fourneaux à anthracite Countess et Queen et beaucoup d'autres ustensiles dont la liste serait trop longue à énumérer. Le tout comptant sur place, vu que les propriétaires doivent quitter la ville, aussitôt la vente terminée. Au No. 56 rue Albert, Jeudi, le 18 Août, à 10 heures du matin. On pourra visiter la maison le Lundi avant la vente. Tout doit être vendu.

C. LEVÊQUE, Encanteur.

COLLEGE BOURGET.

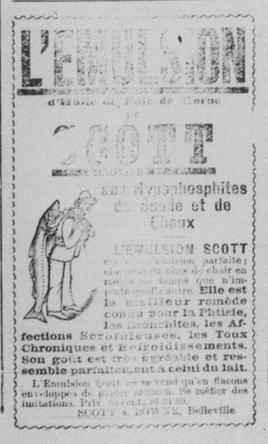
RIGAUD.

La rentrée des élèves est fixée au 2 Septembre prochain.

Les élèves peuvent suivre ici le Cours Classique ou le Cours Commercial Anglais. Il y a en outre un cours préparatoire.

Pension et Instruction $100.

O. JOLY, C.S.V. Directeur.



THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucun faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur moins cher des journaux publiés en Amérique

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS. Numéros specimens gratis. Agents de mandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING 38 Park Row

New-York

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

		POIN
		$ cts $ cts
Foin No. 1 la tonne		9 00 à 12,00
Foin No. 2 la tonne		8 00 à 9,00
Foin pressé la tonne		10 00 à 12,00
		PEAUX
Peaux vertes No. 1		3 50 à 4 00
" " No. 2		0 00 à 3 00
" " No. 3		0 00 à 2 00
Suif fondu la livre		0 09 à 0 10
		VIANDES
Bœuf par 100 livres		6 50 à 7 50
Mouton		0 06 à 0 09
Veau		0 05 à 0 10
Porc par 100 livres		6 50 à 7 50
Saindoux		0 10 à 0 11
		PRODUITS DE LA FERME
Beurre frais, pain		0 25 à 0 [illegible]
Beurre frais, crêmeries		0 20 à 0 25
Beurre en tinette		0 20 à 0 25
Oeufs frais, la douz.		0 12 à 0 14
Fromage		0 11 à 0 15
		GRAINS
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1		0 95 à 1 00
" No. 2		0 90 à 0 95
Blé du Canada No. 1 *frosted*		0 00 à 0 00
Pois par minot		0 00 à 0 65
Avoine, " "		0 00 à 0 58
Seigle, " "		0 60 à 0 70
Orge, " "		0 50 à 0 60
		GRAINS ET FARINES
Patente		6 00 à 7 25
Américaine		5 90 à 6 00
Straight roller		5 70 à 6 00
Extra		5 00 à 5 25
Superfine		3 45 à 3 50
Forte de boulangerie		5 50 à 5 75
" américaine		4 65 à 4 90
		EN SACS DE LA VILLE
Par 196 lbs		5 75 à 6 00
Farine d'avoine		3 75 à 4 00
Farine d'avoine granulée		5 00 à 5 25
		VOLAILLES ET GIBIERS
Oies, la pièce		0 60 à 0 90
Poules, la pièce		0 60 à 0 75
Canard, le couple		1 00 à 1 20
Pigeons, la douz.		3 00 à 3 25
Dindes par livre		0 10 à 0 13
Poulets par couples		0 60 à 0 80
Canards noirs		0 00 à 0 00
Bécassines, la douz.		0 00 à 0 00
Perdrix, la paire		0 00 à 0 00
Betteraves, le panier		60 00
Carottes, panier		0 25 à 0 35
Panais, le paquet		0 20 à 0 25
Persil, le panier		0 45 à 0 50
Radis, le paquet		0 00 à 0 25
Rhubarbe, la douz.		0 00 à 0 00
Asperges		0 00 à 0 0
Haricots verts le panier		0 00 à 0 00
Pois verts		0 00 à 0 00
Choufleurs, la pièce		0 00 à 0 00

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.

Avocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA

☞Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.

—HEURES DE CONSULTATIONS—

8 à 10 A.M. 1 à 3 P.M. 6 à 8 P.M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 139 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B

AVOCAT, Etc.

BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL

☞Argent à Prêter.

J. W. W. WARD

AVOCAT ETC.

—BUREAU—

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MacTAVISH, W. WYLD.

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC.

OTTAWA

A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

M. J. GORMAN, L.L.B

(*Successeur de L. A. Olivier.*)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

OTTAWA.

☞Argent a Preter.

A. E. LUSSIER

Avocat, Not